

Provencher pour les Territoires du Nord-Ouest. — Mgr Plessis, plein de jours et de mérites meurt en 1825. . . . il emporte les regrets de son peuple.

Epreuves. — Une série de calamités fondent sur la contrée de 1833 à 1850. . . . Le choléra asiatique décime la population et endeuille toutes les familles, en 1832-34. . . . Onze ans plus tard, deux terribles conflagrations détruisent trois mille maisons dans la ville de Québec (1845). En 1847, l'immigration irlandaise jette sur les rives du Saint-Laurent près de cent mille infortunés atteints du typhus. — Dans tous ces malheurs, le dévouement des évêques et du clergé est au-dessus de tout éloge. . . . Mgr Power, évêque de Toronto, plusieurs prêtres et religieuses perdent la vie en se prodiguant auprès des pestiférés. . . . Après la cessation du fléau, les catholiques s'empressent de recueillir les orphelins, qui errent par les rues de nos cités.

Insurrection de 1837-38. — A cette époque, les Canadiens, opprimés par l'oligarchie anglaise, s'agitent pour réclamer leurs droits. . . . des événements sanglants se produisent en divers endroits. . . . L'attitude du clergé en cette circonstance est loyale et conservatrice. — Mgr Lartigue, dans un mandement, exhorte le peuple à conserver la paix et la concorde. — Lord Durham, dans un rapport qu'il envoie à la cour britannique, rend hommage au zèle et à la fidélité du clergé canadien.

Etat de l'Eglise en 1850. — Après un demi-siècle de combats et de luttes persévérantes, l'Eglise du Canada, qui sort pour ainsi dire des catacombes, est dans un